Tout à coup la découverte des mines du Klondyke attire une foule énorme. Tout chemin conduit à Rome, dit-on; beaucoup de gens pensèrent que cela devait s'entendre aussi du Klondyke et, l'année dernière, l'on vit des troupes nombreuses s'y rendre, les unes par le Mackenzie, les autres par la rivière de la Paix, d'autres enfin à travers les forêts. C'était une véritable invasion qui modifiait complètement l'état du pays, créait de nouvelles relations et forçait le gouvernement à intervenir.

* *

Voici comment il est intervenu. Il a nommé une commission chargée de venir rencontrer les Indiens aux différents postes où ils ont coutume de se réunir et d'obtenir d'eux la cession de leur territoire au Canada en leur offrant en retour certaines compensations, pécuniaires et autres. L'affaire était sérieuse et le gouvernement d'Ottawa, pour en assurer le succès, crut prudent d'adjoindre à la Commission le R. P. Lacombe, ce vieux missionnaire si universellement connu et vénéré des blancs et des sauvages dans le nord-ouest canadien.

Nos tribus indiennes de l'Athabaska étant en grande majorité catholiques, la présence de ce prêtre vénérable devait certainement leur inspirer confiance et les disposer à écouter plus favorablement les propositions du gouvernement. De mon côté je fus heureux de cette nomination et j'y vit un gage des dispositions bienveillantes du pouvoir envers la religion. Je n'étais pas sans inquiétude en effet sur la tournure que les choses pouvaient prendre et sur l'avenir plus ou moins favorable qui serait fait à nos missions par la conclusion du traité. Car il nous faudrait désormais compter sur l'ingérence de l'administration civile dans une foule de questions que nous étions accoutumés à résourdre seuls. C'est pourquoi j'avais pris la résolution

de s sister donn leur l

L'h
mier
dant
place
avec
baska
Sœur
tit L
voyag

La caravi rier, q garde tout s gnie d

Voic claves, et Sair le for Landir

A ce mais la tit Lac barcati Sœurs sion.

Dept ment ?